

Ms. Millien-Delarue. Vers. G. Conté à A. M. en 1887 par la « mère Bongard » de Dun-sur-Grandry (Nugues Marguerite, femme Bongard, née à Dom-martin, canton de Château-Chinon, en 1817.)

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *La fillette promise à la fée.* — A : Une femme enceinte a envie de persil; A₁ : de choux; A₂ : de fruits; A₃ : d'autre chose.

B : Elle va en prendre; B₁ : envoie son mari en prendre; B₂ : dans le jardin d'une fée; B₃ : qui surprend le maraudeur; B₄ : parce qu'elle a attaché des sonnettes aux légumes.

C : La fée pardonne; C₁ : autorise à en prendre encore; C₂ : demande à être marraine de la fillette à naître; C₃ : qu'on lui donne la fillette.

D : Elle est invitée au baptême; D₁ : on donne un nom à l'enfant; D₂ : on ne l'invite pas; D₃ : elle emmène la fillette aussitôt; D₄ : ou à un certain âge.

E : Une fée trouve; E₁ : enlève; E₂ : achète à ses parents une petite fille.

II. *La jeune fille dans la tour.* — A : La fée met la jeune fille dans une tour; A₁ : qui n'a pas de porte; A₂ : où elle se fait monter par les longs cheveux de la belle; A₃ : autre retraite.

B : Elle lui donne pour lui tenir compagnie un perroquet; B₁ : une petite chienne.

C : Le fils du roi est attiré par le chant de la belle; C₁ : la voit en passant; C₂ : voit comment se fait monter la fée; C₃ : se fait monter de même par surprise; C₄ : monte d'accord avec la belle.

D : La présence est dénoncée par le perroquet; D₁ : par la chienne; D₂ : mais la belle donne un autre sens à ses paroles.

E : Les deux jeunes gens (ou la fille seule), font des tours au perroquet; lui cousent le derrière; E₁ : lui coupent la langue; E₂ : font tomber de l'eau qu'il prend pour de la pluie; E₃ : de la farine ou du sucre en poudre qu'il prend pour de la neige; E₄ : des pois ou du sel qu'il prend pour de la grêle; E₅ : il est pris pour un menteur quand il parle du temps.

III. *La fuite et ses conséquences.* — A : Les deux jeunes gens fuient; A₁ : en emmenant la chienne.

B : La fée appelle vainement du bas de la tour; B₁ : apprend la fuite par le perroquet; B₂ : voit les fugitifs; B₃ : les poursuit.

C : La fée rend la fille laide; C₁ : la change en grenouille; C₂ : lui donne une tête d'âne; C₃ : métamorphose le prince.

D : La fée rend figure humaine et beauté à sa filleule; D₁ : qui épouse le prince.

LISTE DES VERSIONS

1. LA FORCE (Mlle de). *Les Contes des contes* (1698), et p. 97 de la 2^e éd. (*Les fées, Contes des contes*, 1725), *Cabinet des Fées* (VI, 43), *Persinette* (Lit.) I : A, B₁, B₂, B₃, C, C₁, C₃, D₁ (Persinette), D₃. — II : A (12 ans), C, C₁, C₂, C₃. — III : Persinette grosse doit avouer. La fée lui coupe ses tresses, la transporte au bord de la mer où elle accouche de 2 jumeaux; la fée tend les tresses au prince, le laisse tomber, il devient aveugle. Le prince erre, entend la voix de Persinette, est reconnu par ses enfants, la rejoint, recouvre la vue en pleurant; mais les choses qu'ils veulent manger se changent en êtres affreux. Enfin, la fée pardonne et les conduit au château du roi, père du prince. (Cette version semble avoir influencé celle de Grimm en certaines de ses parties.) Édité pour la littérature de colportage à la fin du XVIII^e siècle. *Vert et Bleu, suivi de Persinette, contes nouveaux*, par Mlle de La Force. A Troyes, de l'impr. de la cit. Garnier, s. d. in-12.

2. DEULIN. *Cambrinus*, 83. *La dame des clairs*. Lit. Suspect. I : A₃ (de véronique), B₁, B₂ (de la Dame des clairs), B₃, C, C₃. Parents meurent, fillette recueillie par voisins, enlevée par la fée. — II : A (de cristal), A₂, C, C₂, C₃. — III : A, B₂. Mariage. Continué par T. 316.

3. Ms. MILLIEN-DELARUE. Vers. A. *Persillon-Persillette*. I A₂ (poires), B₁, B₂, A₂ (2^e fois, raisins), B₁, B₂, A (3^e fois), B₁, B₂, B₃, B₄, C, C₂, D, D₁ (2^e titre), D₄ (7 ans). — II : A (dans île), A, A₂ (Form.), B, C₂, C₃, D, D₂, E. — III : A, B₂, C₁ (continué par T. 402).

4. Id. Vers. B. *Véronique*. I : A₁, B₁, B₂, B₃, B₄, C, C₁, D (fée marraine). — II : A₃ (fillette mise dans « chambre haute pour garder sa vertu », A₂ (Form.), B, C₂, C₃, D, D₂, E₁. — III : A, B, B₁, B₃, B₂, C₂.

5. Id. Vers. C. *La fille dans la tour*. Alt. Inc. II : A (sa propre fille), C₄; D, D₂, E. — III : A, B₂, C₂ (suite cont. par T. 402), D (en apprenant que le roi, père du prince, a promis son royaume à celle de ses 3 bruts qui apportera la plus belle toile).

6. Id. Vers. D. *La belle aux cheveux d'or dans la tour*. I : A₁, B, B₂, B₃, B₄, C, C₁, C₂, D (souhaite à sa filleule d'avoir des cheveux d'or et d'être la plus belle du monde), D₄ (grande). — II : A, A₂, B₁, C₁, C₄, D₁ (signale 2 fois sa visite, 3^e sa présence), D₂. — III : A, B, B₁ (par chienne), B₃, C₁, C₃ (en crapaud).

7. Id. Vers. E. *La fille de la fée*. II : A (sa propre fille) A₂, B, C₁, C₂, C₃ (1^{re} fois, ne sait ce qu'est un homme), C₄, D, D₃, E₄ (sel), E₃ (sucre), E₂, E₅. — III : A, B, B₁, C₁ (pour 7 ans). Le prince la met dans un canal, va la voir tous les jours pendant les 7 ans, D₁.

8. Id. Vers. F. S. t. Alt. Influences lit. I : Prince mauvais sujet ayant joué mauvais tour à une fée, celle-ci, quand il est marié, lui enlève sa fille le jour du baptême, E₁. — II : A, A₂, B. 2 princes venus se battre vers la tour la voient; n'ayant jamais vu d'homme, elle les prend pour des perroquets, C₂ (les 2 princes), C₃ (id.). — III : Un des princes l'emmena, B, B₁, B₂, change la fille en chatte blanche (continué par T. 402).

9. Id. Vers. G. *Persinette* (texte donné ci-dessus).

10. Id. Vers. H. *Le château des trois lions d'or*. I : A₁ (la femme est reine), B₁ (envoie valet), B₂, B₃, B₄, C, C₂, C₃, D₃ (la fée la met en nourrice, l'envoie en classe). — III : La fée l'emmène dans forêt au château des 3 lions d'or. Envoyée en commissions, la filleule s'attarde à parler avec jeune homme; la fée la change en chèvre qui reste seule au château, où l'amour d'un prince pourra la libérer (continué par T. 401).

11. R.T.P., VI (1891), 590 (Maine). *Persillette* (L. Pineau). I : A₂ (qu'elle voit dans un jardin en revenant de pèlerinage), B, B₂, B₃, C, C₁, D₂, D₃ (qu'elle vient chercher et fait prendre par un gros chien). La fée fait le baptême chez elle avec autres fées; nom : Persillette; dons : belle voix entendue à 7 lieues à la ronde, beauté. — II : A (quand elle est grande), A₁, A₂, B, C, C₂, C₃, D, D₂. — III : A, B, B₂, C; le ravisseur meurt. Persillette revient, pardonnée, se mariera plus tard à un prince.

12. PINEAU. C. *Poitou*, 91. *La Belle Blonde*. I : Femme enceinte a peur d'avoir grenouille, fée la rassure, C₂, D, D₁ (Belle Blonde), D₃. — II : A, A₁, A₂ (Form.), B, C₁, C₄, D (on le fait taire). — III : A, B, B₁, C₁. Cont. par 402; le roi donnera le quart du royaume à celui de ses 2 fils qui lui amènera la plus belle fille, D, D₁ (qui gagne). Autre quart à qui aura le plus beau château : la fée leur fait château d'argent, l'autre frère en a un de cuivre seulement.

13. Ms. A. DE FÉLICE. *Enquête Bas-Poitou* (1945), n° 19. *Persillette-Mignonnette*. I : E (belle dame trouve fillette dans touffe de persil; l'appelle Persillette-Mignonnette, l'élève). — II : A (dans haute maison, à 18 ans), A₁, A₂ (Form.), B, C, D (Form.), D₂. — III : A, B₁, B₂...

14. Id., n° 20. *Persillette*. Inc. I : A, B₁, B₂ (d'une dame), B₃, C, C₂, D, D₁ (Persillette), D₄ (grande). — II : B, C₄, D, D₂, E. — III : A, B₁.

15. POURRAT. *Trésor des contes*, I, 274. *Pirelette volée par la fée*. (Lit. Parties suspectes.) I : E₁ (se promenant au bois avec amie). — II : A, A₂ (Form.), C₂ (un chasseur qui escalade muraille). — III : A. Fée meurt à la porte des fugitifs; Pirelette meurt peu après.

16. Ms. ELLENBERGER. *Doc. Vienne*, n° 6. *Persillette*. I : A (reine), B₁, B₂, B₃, C, C₂, D (avec autres fées qui ont déjà fait des dons : beauté, grâce, habileté, vieille fée oubliée dit qu'elle sera enfermée dans une tour jusqu'à ce qu'un prince la demande en mariage; la fée marraine dit qu'elle aura cheveux d'or pour qu'on monte vers elle). — II : A, A₁, A₂, C₂, C₃. Il l'emmène pour la montrer à son père, qui a promis son royaume à celui de ses fils qui ramènera la plus belle fille (T. 402). — III : A, B, C (la change en guenon). Le prince la renvoie demander beauté à la fée, D (lui remet boîte à ouvrir dans sa chambre, palais du prince, retrouve beauté), D₁. Le prince gagne royaume. La fée vient habiter vers eux.

17. Ms. SEIGNOLLE. *Guyenne*, III, S. t. Très alt. II : 3 orphelines sont reléguées dans une prison élevée, où méchante surveillante les rejoint en demandant à l'une, Rosa, de lui tendre ses cheveux. — III : Elles s'enfuient en utilisant les cheveux de Rosa pour descendre; se marient; la fée change les 3 mariées en « rapiètes » (lézards gris).

18. WEBSTER. *Basque Leg.*, 59. *The Fairy-Queen Godmother* (La reine des fées marraine). I : E (à pauvre femme enceinte; la nomme Bellarose). — II : A₃ (l'emmène en montagne, dans une retraite où elle a déjà une petite chienne, Rose). Met à Bellarose un diamant; l'emmène ensuite dans une maison, C₁. — III : A (dans char volant du prince), A₁, B₁, renvoie la chienne demander diamant oublié; la fée pardonne et vient aux noces.

*
**

Extension : Europe méridionale, Allemagne, Danemark.

*
**

Sur une quarantaine de versions recensées par Bolte et Polivka, l'Italie et Malte en ont fourni vingt-cinq, dont la plus ancienne, celle de Basile. Mlle de La Force n'a donc pas inventé ce conte comme elle le prétend. Dans son recueil, elle dit en effet en tête du conte suivant : *Enchanteur*, que ce dernier « tiré d'un ancien livre gothique nommé *Perseval* » est le seul « qui ne soit pas tout entier de l'auteur; tous les autres sont purement de son invention ». La *Persinette* de Mlle de La Force appartient en réalité à une tradition plus ancienne, et la conteuse paraît avoir remanié seulement la fin du conte. La plupart des versions françaises ont d'ailleurs un dénouement qui paraît s'adapter mal, ou qui est emprunté au T. 402, la contamination étant amenée par la transformation de l'héroïne en grenouille dans les deux contes. Mais, par contre, elles présentent souvent ce motif particulier à la France du perroquet qui dénonce la présence ou la venue du prince en des termes que travestit l'héroïne. Quelquefois les deux amants cousent le derrière de l'oiseau, ce qui lui fait dire : « Cul cousu, marraine, cul cousu », et la fée marraine se moque de lui. Le motif voisin, des objets jetés qui amènent le perroquet à croire qu'il a plu ou grêlé, se trouve déjà dans la collection de récits qui, venue de l'Orient, a été traduite dans toutes les langues des pays méditerranéens sous des noms divers : *Syntipas*, *les Sept Sages*, etc. (V. Chauvin, *Bibl.*, VIII, p. 35, n° 3, et III, p. 90, n° 3), et le même motif se trouve avec un personnage humain au lieu d'un perroquet dans le conte type 1381, *La femme trop bavarde et le trésor*. Le motif des cheveux jetés par la belle pour qu'on puisse venir à elle se trouve déjà dans le *Livre des Rois* du célèbre poète persan Firdousi (X^e siècle). La belle Roudebeh, le soir tombé, monte sur le toit du palais de son père, et, lorsque arrive Zal., le héros qu'elle attend, elle dénoue « ses boucles noires comme la nuit... déroule le long lacet de ses tresses », et invite le héros à s'en servir pour la rejoindre. (Trad. Jules Mohl, éd. de 1876-1878, I, pp. 206-208.)